

ILE DE RÉ

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE TROIS REFLETS DE L'IDENTITÉ RÉTAISE



Patrimoine immatériel

Les volets verts de l'île de Ré au XVIe siècle

Patrimoine historique

La Tencin la baronne rouge de l'île de Ré au XVIIIe siècle

Patrimoine paysages culturels

Louis Suire, peintre de la lumière de l'île de Ré au XXe siècle

Causerie avec public, table ronde, conférence de Daniel Bernard
du Comité national monégasque de l'association internationale
des arts plastiques auprès de l'UNESCO 2021-2022

PRATRIMOINE PAYSAGES CULTURELS

*Louis Suire, le peintre de la mémoire collective
et de la lumière de l'île de Ré au XXe siècle*



Conférence N°1

LE PEINTRE LOUIS SUIRE «LES ANNÉES-LUMIÈRE» DES PAYSAGES DE L'ATLANTIQUE AUX BOHÈMES DE MONTPARNASSE

Présentation :

À 13 ans, il est ébloui par la lumière de l'île de Ré. À 17 ans, il est trop jeune pour partir à la guerre, mais assez âgé pour entrer aux Beaux-Arts et à l'Académie Julian à Paris. Là, il devient l'intime de peintres célèbres, Matisse, Marquet, Signac. Il découvre Montparnasse, Modigliani, Foujita, Soutine, Picasso et participe à la plus belle des révolutions artistiques que le monde n'ait jamais connue.

Mobilisé en mars 1918, Louis Suire entre au camouflage, peint de faux peupliers pour abriter les artilleurs français et un faux Paris dans la plaine de Roissy à la place de l'aéroport actuel pour tromper les aviateurs allemands.

Ainsi commence l'histoire de ce jeune artiste que le chaos du monde n'ensevelit pas. Puis le chemin de Louis Suire le peintre de la lumière nous entraîne dans le Poitou-Charentes, à La Rochelle et à l'île de Ré. Se servant de minces virgules d'indigo, Louis Suire peint à la manière des impressionnistes. Dans ses tableaux les lignes nettes, les tons purs, les aplats montrent l'influence des peintres cubistes et fauves. Dans son œuvre, la lumière légère comme le silence est partout.

La force de sa peinture tient certainement dans cette apparente fragilité.

CONFERENCE SUR LA COULEUR

*Louis Suire en 1917
entre peinture et musique*



Conférence N°2

LE PEINTRE LOUIS SUIRE « 1917 - ENVOL DE L'ART MODERNE » ENTRE PEINTURE ET MUSIQUE DE MARQUET ET MATISSE À ERIK SATIE

- Louis Suire naît à Cognac en 1899 et meurt à Lagors en 1987.

À 17 ans, trop jeune pour partir à la guerre, assez âgé pour entrer à l'Académie Julian et aux Beaux-Arts. Il devient l'intime de peintres célèbres, Matisse, Marquet, Signac, Delaunay, Braque. Il découvre Montparnasse, Modigliani, Foujita, Soutine, Picasso et participe à la plus belle des révolutions artistiques que le monde n'ait jamais connue.

- Vers 1917, l'art en général (la musique, la peinture) hésite entre l'académisme et l'Art moderne. Le compositeur Satie à Montmartre, antiwagnérien comme Cocteau, est à l'origine du groupe des Six qui s'insurge contre le foisonnement orchestral de Strauss, Brahms ou Bruckner. Satie incite Louis Suire à se présenter au Parisiana sur les Grands Boulevards où il va accompagner au piano les premiers films muets de Charlie Chaplin.

- Louis Suire hésite entre le mouvement classique et le mouvement cubiste. C'est-à-dire entre les partisans de la nature et de la couleur tels Marquet, Dunoyer de Segonzac, Signac, Matisse et ceux de la ligne représentés par les cubistes Braque, Léger. Déjà des voix s'élèvent chez les partisans de la peinture académique : *il n'y a pas de chair chez Picasso, il n'y a pas de corps à caresser chez Modigliani.*

Que va décider Louis Suire ?

PATRIMOINE HISTORIQUE DE L'ÎLE DE RÉ

*La Tencin la baronne rouge de Saint-Martin-de-Ré
au XVIIIe siècle*



LA TENCIN LA BARONNE ROUGE

Ou l'obsession de l'Île de Ré

*Elle intrigue dans le Paris élégant du XVIIIe siècle
pour s'approprier la baronnie de Saint-Martin-de-Ré*



© archives Musée Cognacq de Saint-Martin-de-Ré

Mme de Tencin est la mère du mathématicien d'Alembert.

Entre sexe et scandales, elle rivalise avec les gens de pouvoir dont elle conteste l'autorité

Elle tient un salon littéraire à Paris, reçoit Montesquieu, Marivaux, le duc de Richelieu, Voltaire, le régent Philippe d'Orléans, des princes et des ministres.

Elle intrigue pour présenter au roi Louis XV son employée de maison Jeanne Poisson qui deviendra la maîtresse du roi et la future marquise de Pompadour.

Elle partage la vie du célèbre premier ministre le cardinal Dubois, et à ce titre, elle fait partie de l'histoire de France.

Conférence de Daniel BERNARD 2021

PATRIMOINE IMMATÉRIEL DE L'ÎLE DE RÉ

Les maisons blanches aux volets verts au XVI^e siècle



Conférence sur la couleur

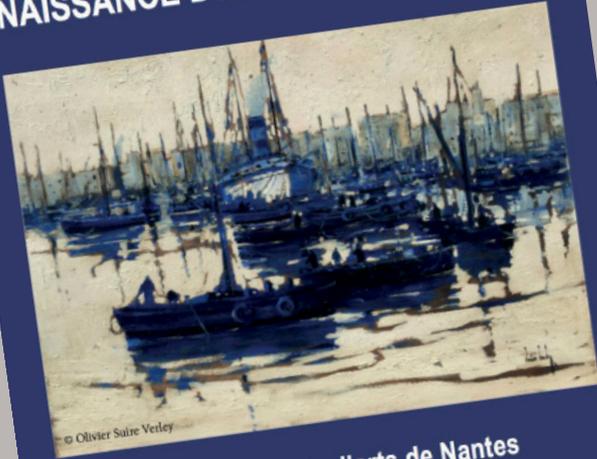
MAISON BLANCHE-VOLETS VERTS À L'ÎLE DE RÉ

L'image est reprise par tous les journalistes et les guides Elle qualifie, symbolise l'Île de Ré dans l'opinion publique. Ce portrait fait partie du patrimoine immatériel de l'île.

- *D'où provient cette image si singulière des volets verts de l'Île de Ré ?*
- *La mémoire collective ne désigne pas n'importe quel vert. De manière vraisemblablement innée, elle nomme un vert profond : **le vert sapin.***
- *Pour quelle raison la couleur verte s'est-elle imposée à l'île de Ré alors que les autres îles de l'Atlantique ont des portes et des volets bleus ?*
- *Pourquoi le vert et non une autre couleur comme la palette du Service Départemental Architecture et patrimoine l'autorise dans l'Île de Ré ?*
- *L'origine du vert est peut-être ancienne ? À quand remonte-t-elle ?*
- *Dans cet exposé, il convient de considérer que l'on désigne par « ancien » ce qui date d'avant la Révolution. Jusqu'au XVIIIe siècle, la couleur provenait de la nature : des végétaux, des pierres, des oxydes. Aujourd'hui le Code civil date de Napoléon et depuis 1830 la couleur est issue de la chimie.*
- *Comment l'image de cette singularité a-t-elle pu traverser les siècles ?*
- *Si l'origine est ancienne, comment fabriquait-on cette couleur verte ?*
- *Quels moyens les Rétais avaient-ils à leur disposition, alors que Fromentin en 1840 écrivait que les Rétais vivaient coupé du monde ?*
- *L'idée répandue que le vert des volets viendrait du reste de la peinture des bateaux est un non-sens. Ré est une île de paysans et non de marins comme les autres îles de l'Atlantique. Si l'on considère que le vert au XVIIe portait malheur sur les bateaux car il attirait la foudre, on voit mal les peindre en vert. De même au théâtre (Molière en serait mort). **Tout ceci ne serait pas important s'il ne s'agissait de l'image de l'île de Ré.***

Conférence de Daniel BERNARD 2021

Conférence sur la couleur
L'INDIGO DANS TOUS SES ÉTATS
NAISSANCE DU BLEU ULTRAMARIN



© Olivier Suire Verley

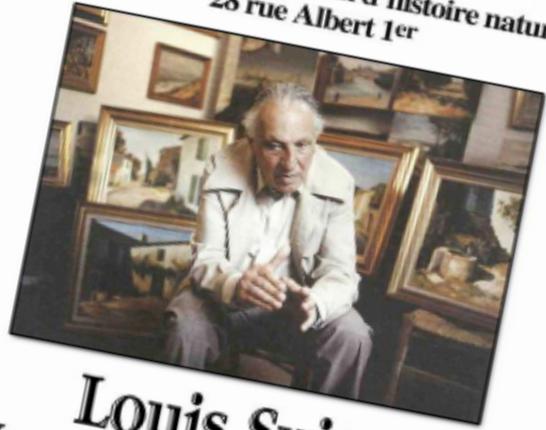
Amis du musée d'arts de Nantes
Conférence par Daniel BERNARD
Dimanche 17 novembre 2019 à 15h30
Auditorium du musée d'arts de Nantes



ACADÉMIE DES BELLES-LETTRES
SCIENCES ET ARTS DE LA ROCHELLE

CONFÉRENCE

Mercredi 20 novembre 2019 à 17h 00
Bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle
28 rue Albert 1er



Louis Suire
de La Rochelle à Montparnasse
1917-1991



LES BLEUS DE FEU
DANS LE MONDE

CÉRAMIQUE
VITRAIL
PORCELAINE

Conférence
Daniel BERNARD



Conférence
à l'Université IA
de Meaux

Médiathèque
Luxembourg
2 rue Cornillon
77100 Meaux

3 décembre à 18h



Texte de Daniel Bernard
Photos de François Blanchard

La route de l'or bleu



La Découverte

PAGES SUIVANTES ➔

La passion du bleu



Daniel Bernard, conférencier, et Nanou de Bournonville - Présidente de LAAMEC - lors de la conférence sur l'indigo © L.D.

Le bleu, azuré des mers ou des cieux, du Ara hyacinthe, de l'ancolie ou du papillon morpho, est une couleur naturelle qui reste depuis toujours un mystère pour les hommes. Nul à ce jour n'a réussi à reproduire cette teinte à l'identique.

Lapis-lazuli d'Afghanistan, bleu d'Alexandrie ou ultramarin, bleu cobalt ou bleu maya... L'extraordinaire épopée de cette couleur magique - tel un personnage de roman -, a été contée par Daniel Bernard pendant plus d'une heure auprès d'un large auditoire jeudi 7 novembre, salle Vauban à Saint-Martin.

Invité par l'association des Amis

du Musée Ernest-Cognacq, le conférencier s'est appuyé sur ses recherches - faites auprès de Michel Pastoureau, spécialiste de la symbolique des couleurs - pour retracer l'histoire fantastique du bleu, depuis l'art pariétal jusqu'aux secrets des récentes découvertes par des chercheurs... Un voyage captivant, de la route de la soie au Pastel de Toulouse en passant par l'indigo d'Amérique. ■ L.D.

Daniel Bernard est membre du Comité National Monégasque de l'Association Internationale des Arts plastiques auprès de l'Unesco. Il est auteur de l'ouvrage « La route de l'or bleu ». Il intervient aussi autour du thème « 120 ans de la naissance de Louis Suire » à Nantes, Paris ou Bruxelles et au Musée d'histoire naturelle à La Rochelle de novembre à février 2020.

ACTUALITÉS DE DANIEL BERNARD

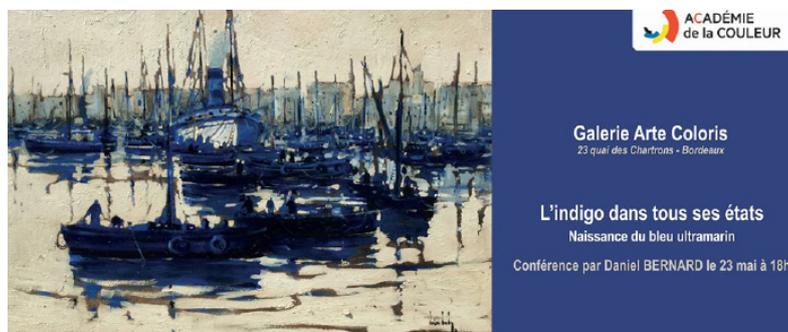
Daniel Bernard organise une nouvelle tournée de conférences en 2020-2021 autour de la couleur. Il aborde plusieurs thématiques : l'histoire de la couleur et du précieux pastel toulousain qui s'avère être un véritable personnage de roman, il effectue un tour du monde des pigments et des épices, il retrace les croyances attachées à la couleur dans les civilisations du monde et débat sur la pertinence des couleurs bleues et vertes dans les oeuvres des peintres de la Renaissance à aujourd'hui.

HISTOIRE DES MENTALITÉS

L'histoire des couleurs chemine tout au long des siècles à travers les cultures, les habitudes et les comportements des peuples. C'est ce qui intéresse et passionne Daniel Bernard dans ses études sur les colorants et les pigments et qu'il fait partager au public.

LES COULEURS

Durant des siècles, les couleurs sont passées de la cuve du teinturier à la palette des peintres : du précieux pastel toulousain au lapis-lazuli aux sublimes vert Véronèse et rouge de garance des plantes du Midi. Pour quelles raisons depuis le XIX^e siècle, la science a-t-elle privilégié la chimie et les couleurs artificielles ? Comment en est-on arrivé là ? Est-ce un bien ou une nécessité pour la société ? C'est toute l'histoire des hommes.



ÉVÉNEMENTS CONFÉRENCES RÉCENTES

Septembre : Amis du musée d'art de Châtellerault.

Novembre : Amis du musée de Saint-Martin-de-Ré.

Novembre : Société des Amis des arts de La Rochelle.

Novembre : Amis du musée des arts de Nantes.

Décembre : Université TL de Meaux.

Janvier : Université IA de Melun.

Janvier : Espace Art Gallery de Bruxelles

Janvier : Musée maritime de La Rochelle

DANIEL BERNARD EN CONFÉRENCE

DÉBAT LITTÉRAIRE

ENTRETIEN AVEC LE PUBLIC



INTERVIEW ECRITURE

1 - Daniel BERNARD, vous êtes écrivain, vous donnez des conférences, pourquoi choisir de parler en public alors que l'écriture est une affaire personnelle et intime ?

Avant de faire des conférences, penché sur mon ordinateur, je ressemblais à un mulot gris encombré par les mots. Je voulais la lumière et le public, dire ce que l'écriture m'apporte : comme ce silence que l'on s'impose et la couleur des mots.

2 - Avant de commencer à écrire, la lecture avait-elle de l'importance à vos yeux ?

Oui, un soir chez Gonzague Saint Bris, Jean d'Ormesson m'avait encouragé à lire les grands auteurs avant de me lancer dans l'écriture : il n'y a pas d'écrivain qui ne soit boulimique de lecture me dit-il, le style de l'écrivain se forge à la lecture.

3 - Quel livre avez-vous aimé lire dans votre jeunesse ?

Ferdinand le taureau de Walt Disney me fascinait. C'est l'histoire d'un taureau au grand cœur qui se lance dans une incroyable aventure à travers toute l'Espagne.

4 - Citez-nous deux autres livres dont la lecture a le plus marqué vos souvenirs ?

Noces suivi de L'été de Camus avec un passage remarquable : Voyage à Tipasa, et un peu plus tard, je me souviens avoir lu et relu Jonathan Livingston le goéland. Ces deux livres parlaient de nature, d'idéal et de dépassement de soi à l'enfant que j'étais.

5 - Que ressentez-vous quand vos livres sont édités et présentés au public ?

La réponse à cette question m'a toujours hanté car pour moi, écrire c'est confier à des inconnus mes secrets et mes pensées les plus intimes. Fouiller les secrets des âmes pour les livrer à d'autres quand on y réfléchit, c'est tout de même une idée bizarre.

1.

Daniel BERNARD



6 - Mais vous aimez quand votre éditeur présente un de vos livres à la presse ?

Oui mais, chaque sortie d'un nouveau livre me procure une sensation étrange. Il m'arrive d'être mal à l'aise à l'idée que l'on va me dévoiler.

7 - Avez-vous pensé à prendre un pseudo ?

J'y ai pensé. J'aurais dû. On peut toujours se poser la question : Houellebecq aurait-il été ce grand écrivain s'il avait écrit sous son vrai nom : Michel Thomas ?

8 - Autrement, qu'est-ce qui vous effraie dans la vie courante ?
Le choix. Je n'arrive pas à me décider entre une tarte aux fraises et un clafoutis.

9 - Malgré cela, l'écriture reste-t-elle une passion ?

Je n'étais pas destiné à écrire (j'ai fait l'école hôtelière de Paris pour faire plaisir à ma grand-mère). C'est la curiosité, l'ivresse du goût et des saveurs qui m'ont porté vers la sensualité des mots. Je suis gourmand, passionné par les plaisirs qu'offre la vie, pour cette raison, je me sens ivre de peinture, d'art, de musique et je ne me suis jamais complètement senti un écrivain enfoui sous les mots.

10 - Le dernier livre que vous avez écrit est sur quelle thématique ?

L'histoire de la couleur bleue qui est un vrai personnage de roman avec au XVI^e s, la route maritime du pastel de Toulouse à Anvers par Bordeaux et La Rochelle.

11 - Quelle est votre couleur préférée ?

Je suis natif de l'Île de Ré, le bleu bien sûr, celui de la couleur de l'océan.

12 - Comment diriez-vous pardon en couleur ?

En marron, un simple marron couleur de bure et d'humilité.

13 - Comment diriez-vous oui, puis non, en couleur ?

Pour le oui, je verrais un vert frais et naturel, plein d'espoir et d'énergie. Pour le non, un rouge sanguin, un rouge qui n'admet pas la controverse, mais je n'aime pas dire non, je préfère rester positif.

INTERVIEW LECTURE ET COULEURS

14 - Quelle est la couleur de votre principale qualité ?

Un jaune franc et lumineux, qui j'espère met en confiance.

15 - Et la couleur de votre principal défaut ?

Le beige, une couleur intermédiaire, une couleur dont je ne suis pas fier.

16 - Si Dieu existe, de quelle couleur le voyez-vous ?

En blanc, la couleur du vide et de l'interrogation.

17 - Le livre que vous rêveriez avoir écrit ?

Le cœur cousu de Carole Martinez. Somptueux ! Un hommage à la révolte des femmes (alors que personne n'en parlait) contre la soumission du qu'en-dira-t-on.

18 - Une citation qui vous habite ?

De Boris Yasinski : Ne crains pas tes ennemis, au plus ils pourraient te tuer. Ne crains pas tes amis, au plus ils pourraient te trahir. Crains les indifférents, car c'est par leur consentement silencieux que les traîtres et les assassins vivent sur cette terre. Et une dernière petite citation que j'adore. Elle est de Saint-Augustin : il est moins douloureux de vivre dans sa passion que hors de sa passion.

19 - Quel est le meilleur conseil d'écriture que vous souhaiteriez transmettre ?

J'aurais envie de citer Baudelaire : enivrez-vous toujours, mais de littérature !

20. En littérature, seriez-vous Solal de Cohen ou Valmont des Liaisons dangereuses ?

Je me retrouve dans le personnage solaire de Solal d'Albert Cohen qui est né dans les îles grecques, comme lui, je suis également natif d'une île.

21. Au cinéma, seriez-vous Jean-Luc Godard ou Michel Audiard ?

Michel Audiard, j'adore sa mauvaise foi gouailleuse et son humour vachard.

23. Comme metteur en scène, seriez-vous Costa-Gavras ou Jean Becker ?

Sans hésiter Jean Becker, pour son dernier film Le Collier rouge de Jean-Christophe Rufin et les dialogues de Jean-Loup D'Abadie pour qui j'ai une grande estime.

24. Et en peinture, êtes-vous plutôt William Turner ou Egon Schiele ?

L'éternel combat entre les tenants de la ligne et de la couleur. C'est un choix cornélien. Turner est le peintre de la lumière, tout ce que j'aime. Mais je choisirais Egon Schiele pour son coup de crayon et son génie provocateur. Sa peinture date du début de l'art moderne et Egon Schiele nous montre que la couleur verte à elle seule peut incarner l'indécence.

25. Que représente l'écriture pour vous, un travail ou un plaisir ?

La liberté, c'est dans l'écriture que je suis le mieux avec moi-même. Et puis, le pouvoir de jouer avec la musique des mots est pour moi un grand bonheur.

26 - Comment aimeriez-vous vivre ?

Comme Don Quichotte de la Mancha, en bâtissant des châteaux en Espagne.

27 - Donnez-nous une bonne raison d'acheter vos livres.

Parce que mon nom est connu très loin sur l'île d'Orléans, province de Québec. Là-bas, je fais un tabac, j'ai un homonyme qui est chasseur de phoques.

*Interview de Daniel Bernard
réalisé par GM*

2. Daniel BERNARD



22. Avez-vous des habitudes d'écriture, des horaires où la pensée est moins fugace ?

J'écris plus facilement l'automne et l'hiver et le matin à la fraîche devant un grand bol de café noir. Mais je n'ai pas de rituel comme Jean d'Ormesson qui terminait toujours un livre avec le stylo qui lui avait servi à écrire les premières pages.

BIOGRAPHIE DE DANIEL BERNARD

Natif de La Rochelle, Daniel Bernard est resté fidèle à l'île de Ré où sa famille est ancrée depuis plus de cinq siècles. Romancier, figure littéraire de la région Poitou-Charentes et de la Nouvelle-Aquitaine, il partage son temps entre les conférences, l'écriture, la peinture et la mer où il puise son inspiration.

- *Membre du Comité national monégasque de l'association internationale des arts plastiques auprès de l'UNESCO*
- *Membre auteur du Centre du Livre et de la Lecture Poitou-Charentes*
- *Membre de la Société des Poètes Français, Paris*
- *« Prix André Chénier », pour Les Flamboyants*
- *« Prix île de Ré », pour Les Magayantes*

EN SAVOIR PLUS

Liens utiles

Site web : <http://www.danielbernard.fr/>

Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/DanielBernardLR/>

Contact

Daniel BERNARD

E-mail : daniel@danielbernard.fr

Tél. : 06 07 86 97 07